

1^{er} dimanche de l'Avent – B

« *Nous reconnaître mutuellement comme des dons* »

Nous voici donc entrés en temps de l'Avent : dans le temps de la venue attendue de Dieu ? De sa venue que nous célébrerons dans l'événement de la naissance de l'Enfant-Jésus... De celui qui, plus tard, dira les paroles que nous venons d'entendre : « Veillez ! Vous ne savez pas quand vient le maître de la maison... Il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis ! »

Nous sommes le peuple d'un dieu qui « vient »... Déjà le prophète Isaïe priait Dieu ainsi : « Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais... Mais voici que tu es descendu : tu viens rencontrer celui qui pratique avec joie la justice... »

Dieu vient, et se laisse rencontrer et reconnaître. Se laisse reconnaître dans un visage humain, dans une vie humaine. Dans le visage de Jésus de Nazareth – de Bethléem. Et donc aussi dans tous nos visages, dans tous les visages autour de nous.

Dans son message annuel pour la paix, le Pape François écrit : « Je souhaite la paix à chaque homme, à chaque femme ainsi qu'à chaque enfant, et je prie pour que l'image et la ressemblance de Dieu dans chaque personne nous permettent de *nous reconnaître mutuellement comme des dons* sacrés dotés d'une immense dignité... »

Nous reconnaître mutuellement comme des dons... Mon voisin, mon conjoint, mon enfant, mon collègue, mon ami, mais aussi celui ou celle que je croise dans la rue sans le connaître, celui dont je découvre la vie par une information reçue, par un média : tous me sont donnés, tous sont donnés les uns aux autres. Et tous portent en eux une icône, si fragile ou abîmée soit-elle parfois, de la présence de Dieu qui vient dans notre humanité.

Tous ces visages, toutes ces personnes ne sont pas les visages de ceux et celles qui seraient là, autour de nous, par hasard : ce sont les visages de ceux et celles qui nous sont donnés – donnés comme image du Dieu qui vient, donnés comme frères et sœurs.

Voyez cette belle photo que nous avons accrochée ici : [*photo en page 2 du « Journal de la Paix » - Pax Christi, hors-série Noël 2017*]

C'est une photo prise de nuit : mais les personnes qu'on y voit ne dorment pas, elles sont éveillées, elles veillent. La jeune femme en son centre est dans la posture de Jésus au repas de la dernière Cène : elle s'est abaissée, presque agenouillée devant cet homme à la rue et visiblement fatigué... « Vous ferez cela, en mémoire de moi ! » : elle met en actes, et le don de sa vie par Jésus, et le lavement des pieds ! Son regard se porte sur l'homme, son regard est doux et confiant, à l'image du regard doux et confiant que Jésus de Nazareth portait sur ceux et celles qu'il rencontrait... Elle nous dit, simplement, que s'engager au service des autres est la manière privilégiée de rencontrer Dieu...

« Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais... », priait Isaïe. À sa suite, Jésus nous a appris à prier : « Notre Père qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton Règne *vienne*, que ta volonté soit faite *sur la terre* comme au ciel... » Le Règne de Dieu vient, sa volonté est faite sur la terre, dans cette reconnaissance mutuelle que nous sommes donnés les uns aux autres.

Aujourd'hui, nous dirons pour la première fois, à la fin de la prière du Notre Père : « *Ne nous laisse pas entrer en tentation...* » Ne nous laisse pas entrer dans la tentation de ne pas rester éveillés, de ne pas porter notre regard sur l'autre, proche ou lointain, membre de notre cercle de relations habituel ou croisé dans la rue. Ne nous laisse pas entrer dans la tentation de ne pas nous reconnaître mutuellement comme des dons !

Jean Stahl.